

HOGOI TA BIGARREN ERAKASPENA

LOHILAKAT (2)

Une fois, un aubergiste de Saint Jean étant venu chercher du vin au chai de Lohilakate, notre Samson, prit une barrique de 300 litres entre ses deux bras, la leva lui-même sur le dos, et l'emmena sur le dos devant la porte, et, brusquement, la mit sur la charrette. Etonné (*pétrifié*) l'aubergiste Saint Jeannais revint, paraît-il le dos rond, après lui avoir donné 40 sous de plus pour son vin. Les jours suivants, encore tout tremblant, notre gros petit homme avait de quoi raconter aux buveurs du vin de Lohilakate. !

Bien qu'il soit un homme très sage, il était cependant très irritable, et, on devait, sans l'exciter, le laisser à ses petites contrariétés. Je ne sais, si c'était vraiment le père de Killo de Larressorre qui le lui avait fait, mais il possédait un makila basque, on aurait dit une énorme barre-à-mine, vrai de vrai ! Le sifflement de son makila dans les mains de Lohilakate ! Vous et moi n'avons jamais manœuvré ainsi la baguette d'osier, comme Samson son tronc d'arbre. Comme Samson il avait toute sa force dans les muscles du cou, dans les cheveux du cou ! Oui, et aussi dans les poignets et dans les bras, par ma foi ! Malheur à ceux qui n'ayant pas assez vivement libéré la place seraient restés à la portée du jeu du makila ! Alors, le rebouteux d'Ostabat avait du travail, pour quelques jours, à redresser les os cassés par le makila de Lohilakate !.....

Comme cela, un jour, ce makila devait perdre notre homme !

Donc, vers le milieu du siècle passé, pendant les jours de révolution de 1848, on mit en prison un groupe de jeunes basques parce qu'ils ne voulaient pas être soldats, et, un jour de marché, à Saint Jean Pied de Port, on emmenait certains d'entre eux, par le haut de la Place de Messaarrain, en direction de la Citadelle. Il y avait là, face aux soldats et aux gendarmes, une grande foule, grondant, toute irritée à la vue des jeunes de leur sang enchaînés.

GRAMATIKA

<i>Le nominatif du supin (participe décliné) accompagne la post-position concessive : « GATIK » = « MALGRE »</i>
<i>Zernahi errana gatik, ez diot aiherkundurikt atxikitzen = Bien qu'il ait dit n'importe quoi, je ne lui garde pas rancune.</i>
1-Bien que très riche, il vit très simplement : Biziki aberatsa izana gatik, bizki xeheki bizi da.
2- Nous l'aiderons, bien qu'il ne le mérite pas : Lagunduko dugu, ez merexi ukana gatik..
3- Quoiqu'elle ait un grand âge, notre grand-mère est alerte : Adin handia (<i>adin bat handia</i>) ukana gatik, amatxi erne da.
4- En ce temps de chômage, bien qu'il soit un excellent ouvrier, il gagne peu : Lan-gabe denbora huntan, langile hauta izana gatik, gutti irabazten du.
5- Quoique vous disiez, ils ne vous croiront pas : Zer nahi errana gatik, ez zaituzte sinetsiko.
6- Bien qu'il soit tout jeune, il parle comme un homme sage : Gazte hutsa izana gatik, mintzo da gizon perestua bezala.
7- Bien qu'il fût nuit noire, nous ne perdîmes pas le sentier dans cette forêt épaisse : Gau beltza izana gatik, ez ginuen galdu bidexka oihan lodi hortan.
8- Quoique souffrant, je suis sorti : Mindun izana gatik, ateratu naiz .
9- Bien que renversé à terre, il se défendait encore : Lurrean uzkalia izana gatik, oraino ihardokitzen zen. (<i>bihurtu, zaindu : défendre</i>).
10- Quoiqu'invisibles, il y a toujours deux témoins qui nous regardent : Dieu, et la conscience : Ezin ikusizkoak izana gatik, bethi bada bi lekuko behatzen gaituztenak, Jainkoa eta barnetikako deia.
11- Bien qu'il soit sans crime, il n'est pas innocent : Gaixtakeriarik gabe izana gatik, ez da hogengabe.
12- Quoiqu'il soit un grand savant, il est extrêmement simple : Jankintsu handi bat izana gatik, arrunt xehea da

ITZULPENA :

UKAN – conjug. à dble compl. Indicatif Imparfait - NORK – NORI – NOR -
1- Je le lui avais dit, mais il ne m'avait pas cru :
2- Nous lui disions de se taire, mais il s'obstinait à parler :
3- Est-ce que vous lui aviez donné le programme du travail de la journée :
4- Nous lui expliquâmes les mouvements de la lune et il comprit comment remarquer la croissance de la lune et la décroissance de la lune :
5- Nous lui devions cent francs et nous n'avions pas d'argent. Nous avions honte :
6- Vous ne nous aviez pas dit qu'il était là ! Non, veuillez m'en excuser. Ce jour-là, j'étais très distrait :
7- Ils nous avaient apporté un diurétique très bon. C'était une plante d'Afrique. Je ne me souviens pas de son nom :
8- Cette femme nous plaisait beaucoup. Elle nous renseignait toujours bien, avec une grande gentillesse. Son frère nous l'avait fait connaître :
EGON – conjug. faible indicatif présent – NOR –
9- Je reste à Bayonne demain. J'y demeurerai toute la journée. Donc, vous pouvez venir me voir :
10- Où demeure cette femme ? Je crois qu'elle habite au quartier Marracq :
11- Je ne peux pas rester dans cette maison. Il y a trop de bruit dans ce quartier. Je vais déménager dès que je peux :
12- Je pars à Paris après-demain, et je retournerai à Anglet dans huit jours :
13- Eux, vont aller au Chili la semaine prochaine et ils y resteront un mois, chez des parents :
EREMAN – emporter – conduire – emmener – indicatif imparfait –NOR – NORI
14- Mon frère m'emmenait à la plage tous les dimanches après-midi :
15- Depuis fort longtemps il menait cette vie exemplaire :
16- En été, vous autres, vous m'emmeniez à la campagne. Il y a 20 ans. J'étais petit. Je n'avais que trois ans :
17- Pourquoi vous emmenaient-ils si de bonne heure :

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

1- Errana nion bainan ez ninduen sinetsi
2- Ixiltzeko erraiten ginion bainan mintzatzea hisiatzen zen (<i>hisiatzen zen mintzatzea</i>)
3 – Eguneke lanaren egitaraua emana ote zinion? (<i>al zinion,</i>)
4- Azaldu ginizkion hilargiaren ibidurak eta aditu zuen nola ohartu gorapenari eta beherapenari.
5- Ehun libera zor ginizkion eta dirurik ez ginuen. Ahalge ginuen.
6- Ez zin aukun errana hor zela ! Ez, barka nezazu othoi (<i>barkatu otoi</i>), Egun hartan biziki ohargabe nintzen.
7- Urxuri-emaile biziki ona ekarria zaukuten. Afrikako landarea zen. Haren izenaz ez naiz orhoitzen.
8- Emazte hori ainitz laket zitzaigun. Beti ontsa argitzen ginduen. Gixakotasun handi batekin. Haren anaiak ezagut arazi zaukun.
9- Bihar, Baionan nago. Han egun guzian egonen naiz. Arren, ene ikusterat ethor zaitezke (<i>ethortzen ahal zare</i>).
10 – Nun dago emazte hori? Uste dut Marakeko auzo aldean bizi dagola.
11- Etxe hortan ez nagoke. Auzo alde hortan sobera arrabots da. Ahal bezain laster aldatuko naiz.
12- Etzi Pariserat banao eta, zortzi egunen buruan Angelurat itzuliko naiz.
13- Heiek, heldu den astean Chiliarat joanen dira, eta, han, ilabete bat ahaide batzuen etxean egonen dira.
14- Anaiak igande arratsalde guziez hondartzarat ninderaman.
15- Biziki aspaldidanik bizi jarraigarri hori zeraman.
16- Udan, zuek baserrirat ninderamazuen. Duela ogoi urthe. Ttipia nintzen. Hiru urthe baizik ez nituen.
17- Zertako hain goizik zinderamatzen?